

signe distinctif, il porte des papiers à la main, ou un livre sous le bras, et parle continuellement de ses nombreuses occupations.

Les vrais coineurs eux-mêmes s'y laissent prendre, ils croient qu'il n'est là qu'en passant, et lui font assez bon accueil. Ils gardent tout leur mépris et leur colère concentrée pour le coineur par nécessité. C'est le plus commun, il s'appelle le gion et menaçait de devenir épidémique si la protection n'était venue donner un autre cours aux occupations de la jeunesse canadienne.

Les reporters en quête de nouvelle; les commis sans place; les préleveurs d'emprunts forcés; les organisateurs de parties de pêche dont les invités paient les dépenses; les amoureux conduits qui veulent savoir à qui leur belle inhumaine les a sacrifiés; les collectionneurs de calembours; les prophètes politiques; les... mais je m'arrête, car en voilà assez pour vous donner une idée de ce que vous avez eu failli perdre, lorsque, mu par un sentiment de sottise fatuité, vous aurez été tenté de laisser là le journal.

Ai-je bien fait de vous avertir de continuer!

Le vrai coineur n'a rien à craindre, il ne dégènera jamais, il n'a pas d'autres passions. Mais les autres, ne coinent pas impunément. De coineur on devient vite *loafer*. Petit à petit on abandonne le coin et on traîne les rucs. Lecteurs, gare à vous.

L'instruction d'Octave

De tous les plaisirs d'ici-bas, le sommeil, dit-on, est le seul dont jouisse pleinement le malheureux.

Eh bien, pas du tout! elle et moi, nous étions malheureux... et nous ne pouvions pas dormir!

Un certain 16 juillet, le lendemain du terme, Clara me réveilla brusquement sur les six heures.

— Ecoute donc, me dit-elle.

Des cris aigus, discordants, épouvantables retentissaient dans la cour et se succédaient de minute en minute. Cela vous déchirait le tympan et, peu à peu, vous mettait en branle tout le système nerveux.

Je sautai du lit et j'ouvris la fenêtre.

L'auteur de ce vacarme était un énorme perroquet gris, entré, de la veille, dans la maison, avec les nouveaux locataires omménagés dans le logement situé au-dessous de notre chambre.

Au beau milieu de sa cage, placée sur le balcon que dominait notre fenêtre, le monstre hurlait, tout regaillard par le soleil de juillet qui le chauffait de ses rayons ardents.

— Est-ce qu'il va nous régaler ainsi chaque matin de son tintamarre? me demanda ma camarade avec épouvante.

Hélas! ce fut ce qui arriva!

Chaque jour, dès l'aube et jusqu'au crépuscule, ce fut, pendant toute la semaine, un si effrayant

ble charivari que, n'y pouvant plus tenir, je descendis, à demi fou de rage, chez les propriétaires de l'infâme perroquet.

Je crois voir encore ces deux époux. Du mari, je ne dirai trop rien. Du prime-bord, je reconnus en lui l'esclave docile de sa hargneuse moitié, une grande sèche aux lèvres pincées.

A ma requête que, le matin au moins, ils missent leur cage à une fenêtre que leur local possédait sur la rue afin que moi, dont la chambre s'éclairait sur la cour, je pusse dormir, la bourgeoise me répondit d'un ton tranchant:

— Bien désolée, mais comme notre fenêtre de la cour reçoit en ce bon soleil qui rend Octave si heureux, sa cage ne quittera pas la fenêtre de la cour.

Ma démarche, on le voit, n'avait servi qu'à m'apprendre que notre bourreau se nommait Octave.

Le mari qui, après l'arrêt rendu par son épouse, me reconduisit jusqu'au carré, chercha, chemin faisant, à donner une excuse à ce refus de sa moitié.

— Voyez-vous, me dit-il, le soleil, c'est la seule distraction d'Octave. Il s'ennuie, le bon chéri, auquel la Providence a refusé le don de la parole.

— Ah! il ne parle pas, votre perroquet?

— Ma femme et moi, nous n'avons jamais pu arriver à lui faire répéter un seul mot, me répondit ce monsieur qui, lui, s'appelait Lombard.

Je remontai chez moi, ruminant vingt projets de vengeance qui, tous, boutissaient au même dénouement: la mort du perroquet.

— Oh! non, non, il ne faut pas tuer l'animal! ça nous porterait malheur! s'écria Clara, ému par ma proposition d'un crime.

— Alors, adieu à notre bon sommeil du matin! coupable... mais pas d'assassinat!!!

Au bout de trois jours, pendant lesquels j'étudiai les habitudes du ménage Lombard, je m'écriai, pantelant de joie:

— J'ai mon moyen!!!

M. Lombard était employé dans un ministère. Chaque matin à neuf heures, il partait pour son bureau. A onze heures, son ménage était fait et son déjeuner absorbé, Mme Lombard, qui était maîtresse de piano, s'en allait à son tour donner ses leçons en ville, après avoir soigneusement renouvelé les provisions d'Octave. A quatre heures, elle était de retour pour préparer le dîner du ménage, précédant son mari d'une vingtaine de minutes. Le papier de musique n'était pas mieux réglé que ces bourgeois sans domestiques.

C'était ainsi, quotidiennement, un laps de cinq heures pendant lequel Octave, dans sa cage sur le balcon, vivait sous l'œil de Dieu... et sous le nôtre! Ce fut donc ce moment de la journée que nous employâmes à préparer notre vengeance.

Chaque jour, sauf le dimanche, aussitôt Mme Lombard détalée, nous pêchions la cage sur le balcon et la faisions monter jusqu'à nous au moyen d'une ficelle armée d'une grosse épingle en crochet qui allait se prendre dans les barreaux. Pendant cette ascension, qui ne s'opérait pas toujours dans les meilleures conditions d'équilibre parfait, l'animal criait à plein gosier, mais que nous importait sa fureur?

La cage une fois arrivée à destination, c'est-à-dire dans notre chambre, on la plaçait sur la table et, immédiatement, Clara la recouvrait d'un jupon ou d'un tablier.

Alors, durant cinq heures, à ce

perroquet attentif dans l'obscurité qui le rendait muet, Clara et moi, nous relayant avec opiniâtreté dans notre tâche, nous répétions invariablement la même phrase.

Nous avions résolu de triompher de cette volonté de la Providence qui, au dire de M. Lombard, avait refusé à son perroquet le don de la parole.

Cela dura un bon mois!! Inutile de dire que, vingt minutes avant le retour de Mme Lombard, notre ficelle redescendait Octave et sa cage sur le balcon.

Enfin un dimanche, alors que les époux, libres ce jour-là, déjeunaient près de leur fenêtre ouverte, devant la cage d'Octave, le perroquet se dressa sur son bâton et, de sa voix la plus stridente, envoya à tous les échos de la cour cette révélation indiscrète:

M. Lombard a un amant!

Vous comprenez l'effarement prodigieux du ménage en entendant cette phrase que l'oiseau, tout fier de montrer son savoir, se mit, pendant toute la journée, à répéter de quarante à cinquante fois par heure.

Était-ce par prudence de femme coupable? Était-ce par indignation d'épouse colomniée? Toujours est-il que le lendemain, Mme Lombard, dans un accès d'exaspération, étrangla son Octave.

Dès lors, ma camarade et moi nous pûmes faire cette grasse matinée que nous aimions tant.

EUGENE CHAVETTE.



LA GUERRE EN EGYPTE.

L'Egypte. — Arrive qui plante, je suis toujours certain d'être écrasée. (Puck)

CHAPUT ET MASSE

Venant de recevoir 2000 pièces de Tweed nouveaux patrons vous vendront ces tweeds à 20 pour cent de réduction.

Tous habillements fait sa ordre seront garanties.

BOSTON CUTTER.

CHAPUT & MASSE,
17 ST. JOSEPH.

BOISSEAU Freres

Nos ventes se font de 8 heures du matin à 7 heures du soir.

Les samedis nos magasin sont ouverts toute la soirée.

BOISSEAU FRERES.

DEPARTEMENT des TWEEDS

Reduction de 30 40 et 50 pour cent pour couler complètement quelques lignes.

BOISSEAU FRERES.

MOUCHOIRS

3000 Mouchoirs blancs à 3 cts.
5000 " couleur 4 cts.
10000 " fil à 5 cts.

Vente jusqu'à 7 heures du soir.

BOISSEAU FRERES.

MOUSSELINE

Mousseline blanche, seulement 5 cents.

Vente jusqu'à 7 heures du soir.

BOISSEAU FRERES.

BAS et CHAUSSETTES

Assortiment considerable depuis 8 cents.

Vente jusqu'à 7 heures du soir

BOISSEAU FRERES.

INDIENNES.

Quantité enorme de patrons nouveaux et du plus beau choix. Prix réduit à 6 cents.

Vente jusqu'à 7 heures du soir.

BOISSEAU FRERES.

SOIRIES

Lot de soie américaine très important. Prix uniques 39, valeur réelle 65 cents.

Vente jusqu'à 7 heures du soir.

BOISSEAU FRERES.

BOISSEAU Freres

235 & 237,

RUE ST. LAURENT.

**Au Feu!
Au Feu!**

\$10.000

DE

MARCHANDISES

ENDOMMAGEES

PAR LE FEU ET L'EAU

Aussi la balance du Stock de banqueroute de Jordan, Thibaudau & Cie., y compris un lot de Couvertes et 75 pièces de bonne flanelle dans les meilleures couleurs, pour être vendu à 60 cents dans la piastre.

PREMIER ARRIVE,
PREMIER SERVI

J. T. JORDAN.

No. 289 ST. LAURENT.